

TRENTIÈME JOUR.

DES CHAPELETS, MÉDAILLES, STATUES, CEINTURES, ETC., DE
LA STE. VIERGE.*Glamabil ad me et ego exaudivi eum.*
Il criera vers moi et je l'exaucerai.

PSAUME.

L'amour que nous avons pour une personne, quand il est sincère et véritable, ne se borne pas seulement à la voir souvent, mais encore il nous porte à avoir chez nous son portrait ou quelque objet qui lui ait appartenu et qui nous rappelle son souvenir. Voilà précisément le motif que les serviteurs de la sainte Vierge ont eu, lorsqu'ils ont fait graver des médailles qu'ils sont dans le pieux usage de porter sur eux, pour avoir continuellement présents ses augustes traits, et se rappeler ainsi continuellement leur bonne mère. Il en est de même des statues, images, chapelets, ceintures et autres objets de dévotion à la mère de Dieu. Le respect pour ces saints objets a été la dévotion de tous les vrais dévots envers Marie. Elle a été dans le temps celle de tous ceux qui l'ont véritablement aimée, comme d'un saint Stanislas Kotska, qui, ne pouvant plus dire le chapelet, étant trop affaibli par la maladie dont il mourut, le tenait dans ses mains en en baisant à tous moments la médaille, et répondant à ceux qui lui demandaient pourquoi il en agissait ainsi : que c'était pour se rappeler le souvenir de sa bonne mère. Charlemagne porta toute sa vie, par dévotion, une médaille de Notre Dame attachée à son cou avec une chaîne d'or, et voulut être enterré avec cette médaille. Les cordons et ceintures que l'on porte en honneur de la Ste. Vierge, sont aussi des symboles de la dévotion que l'on a pour la mère de Dieu. Ils doivent leur origine à la ceinture de la Ste. Vierge, que l'on retrouva intacte dans son tombeau en 450, et que la pieuse princesse Pulchérie fit porter à Constantinople. Les jeunes filles, chez les Juifs, portaient une ceinture, comme signe de virginité, qu'elles allaient offrir dans le temple à leur mariage. Devenues mères, elles en prenaient une autre comme symbole de la modestie et de la pudeur, avec laquelle elles se faisaient enterrer. C'est sur le modèle de ces ceintures de la Ste. Vierge qui ont été conservées jusqu'à ce jour, que se sont formées ces confréries des cordons et des ceintures de Marie. L'une de ces ceintures se trouve